

Episode 5 : Trois sœurs

# Les Ser'utneva 'lororiennes



## Episode 5 : Trois sœurs

*Notre histoire se déroule dans l'univers des jeux Dofus (<http://www.dofus.com>) et Wakfu (<http://www.wakfu.com>).*

*Nous remercions ainsi les concepteurs de celui-ci pour nous avoir offert un merveilleux terrain de jeux et de créativité.*

## Episode 5 : Trois sœurs

Les trois amis franchirent donc le portail, mais ils ne savaient pas où sortir. Cela paraissait si simple avant de le franchir, mais ce réseau de téléportation est gigantesque. Tout les mondes doivent y être reliés, sûrement pour une bonne raison. Ferora ne disait rien. Unician semblait émerveiller par ce qu'il voyait. Eloah songeait, derrière chacune des sorties devant lesquelles ils passaient, il y a avait peut être Lean, comment choisir la bonne ? Mais la raison regagna alors la jeune disciple de Sacrieur, qui s'exprima alors.

- Toutes ces aventures nous ont épuisés. Nous devons reprendre des forces.
- C'est vrai, je boirai bien une bonne bière !
- ...
- Allez, prenons la prochaine. On va se poser dans une taverne, bien mangé...
- Et bien boire !
- On a compris, Uni ! Fero ?
- Peu m'importe. Je vous suis.
- Allez, ne fais pas la tête. Un bon sommeil après un bon repas et demain sera un autre jour.
- A gauuuuche toute, les filles !

Les trois compagnons franchirent donc une sortie et se retrouvèrent dans une contrée lumineuse, mais déserte. Enfin, à première vue, elle semblait désertée. Le portail se trouvait au milieu d'une vaste clairière, les herbes étaient hautes, le soleil illuminait cette plaine encerclée par une forêt dense. On entendait les oiseaux et d'autres animaux au loin.

- Bonne pioche Uni ! s'exclama Eloah contemplant le paysage.
- Moué, j'suis pas sûr qu'on trouve une taverne à moins de 1 000 pas !
- J'ai toujours aimé la nature, c'est beaucoup plus reposant que la meilleure des chambres de la plus célèbre taverne.
- Puf ! Tu parles !
- Evidemment, je ne pense pas qu'on trouve des chopes de bières à la cime d'un de ces arbres, mais question nourriture et eau, ça ne devrait pas poser de problème, regarde comme ce paysage est verdoyant.
- L'eau, ça rouille.
- Fero ? Tu ne dis rien ?
- Je n'ai ni faim, ni soif, merci...
- Hum... Bon et bien, il faut que l'on avance tout de même, il y a peut être un sentier qui démarre dans cette forêt. Je me demande sur quel monde nous sommes.
- Biereland tu crois que ça existe ?
- Uni... En route !

La petite troupe se dirigeait tout droit vers la forêt luxuriante, les herbes hautes caressant leurs corps jusqu'aux bras, l'air était chaud et le vent doux.

- Oh ! Regardez les filles ! Il y a deux soleils !
- Waoh ! C'est vraiment magnifique, ça donne envie de voyager à travers les mondes !
- Je doute qu'ils soient tous comme ça, l'Univers ne survivrait pas sans bière.

Cette remarque fit rire Eloah, qui regardait en direction de son amie, sans réaction.

- Hey ! Y'a quelque chose qui vient de passer devant moi !
- Pour un disciple d'Osamodas, tu sembles bien vite effrayé par un animal, le taquina Eloah.
- Puf ! Je n'ai pas peur ! Mais je suis curieux de voir à quoi il ressemble !

Alors Unician se mit à courir après cette bestiole, essayant de la capturer malgré les herbes hautes. Profitant de l'éloignement du disciple d'Osamodas, Eloah prit la main de Ferora qui avançait depuis tout à l'heure comme un robot, absente de toute réaction.

- Fero, tu sais, il y a des choses qui ne peuvent pas nous échapper. Tes cheveux... On a bien vu... Parle-moi, je t'en supplie. Que s'est-il passé là-bas ?
- ...
- Quoique qu'il se soit passé, sache que je mettrai toute mon énergie à te venir en aide, comme tu le fais pour mon frère. Comme tu l'as déjà fait maintes fois pour moi.
- ...
- Regarde ce monde, le paysage est splendide. Mais, même les deux soleils qui rayonnent sur nous ne parviennent pas à réchauffer mon cœur. Tu a été la première à réanimer la flamme d'espoir, d'amitié, d'amour dans mon cœur. Ton silence me glace, ta présence ne me suffit pas. J'ai besoin de toi, j'ai besoin de ton esprit. Parle-moi. Tu sais que tu peux me faire confiance, tu peux compter sur moi. A plusieurs, on est toujours plus fort.

## Episode 5 : Trois sœurs

- Ce que tu dis n'est pas faux. Cependant, cette fois, tu ne peux rien pour moi.
- Pourquoi ?! Déjà, rien qu'en m'expliquant ce qui t'arrive, je pourrais peut-être te conseiller. Mais, le plus important, c'est que tu ne seras pas la seule à porter ce fardeau.
- Tu as déjà le tien. Même pour une disciple de Sacrieur, celui-ci est déjà lourd. Je ne peux, en tant que disciple de Féca, t'en ajouter un autre qui te mettrait en danger.
- Mais, enfin ! Où est passé ton insouciance ? Où est passé la Fero tout feu tout flamme ? Où est mon amie ?
- Je n'en sais rien...

Devant cette réponse plus qu'improbable, Eloah fut très décontenancée, et, le fit savoir.

- Laisse, Elo, lança Unician qui revenait bredouille.
- Pourquoi ? Je veux l'aider, et je ne supporte pas de la voir ainsi.
- Pour l'instant, tu ne peux rien y faire. Je n'ai pas très bien compris ce qui s'est passé tout à l'heure, mais, je sais tout de même qu'il s'est passé quelque chose d'important, de très important pour Fero. Il faut qu'elle accuse le coup. Et puis, tu la connais, elle est très très têtue. Si elle a décidé de ne rien dire, elle le fera, quoique tu fasses.
- Mais...
- Je crois que le disciple d'Osamodas a bien résumé la situation. Par conséquent, tu sais dorénavant quoi faire, déclara péremptoirement leur compagne.
- Fero ?! s'exclama Eloah stupéfaite du ton presque agressif de son amie.
- J'ai vu de la fumée au loin lorsque je suis arrivé de l'autre côté de ce bois. Nous devrions y aller, ne serait-ce que pour savoir où nous sommes, intervint Unician avant que la discussion ne s'envenime.
- Fero...
- Il raison, tu sais.
- Tu ne t'en tireras pas aussi facilement, céda finalement la disciple de Sacrieur en se tournant vers la direction indiquée. Allons-y, alors...

Ils tombèrent sur un sentier, Unician de plus en plus perplexe... Comme si ça lui était familier. Mais pourquoi ne sent-il pas le reste... Ah ! Mais, bien sûr !

« Les filles, je vais devoir lâcher mon corps physique, annonça-t-il avant de retrouver sa forme spectrale. Ha ! Mais, je me disais bien que je connaissais ! Suivez-moi ! »

Le spectre traversa la forêt suivie des deux amies. Ils arrivèrent près d'une petite clairière où poussaient de l'orge, du houblon, quelques céréales. Eloah essoufflée d'avoir couru et s'étant griffée les jambes sur les ronces, demanda :

- On est où là ? Tu viens de nous faire traverser la moitié de la forêt en courant, ajouta-t-elle en ronchonnant.
- C'est chez moi ! C'est ma petite ferme familiale.

Uni montra un bâtiment à l'autre bout de la clairière, sous un grand chêne. Il était composé de multiples petits ajouts comme des tours, des ailes, une avancée, un étage, le tout dans des styles toujours différents. La construction semblait tordue, des parties étaient même en ruines. Des dépendances se dessinaient dans le reste de la clairière et à la sortie du bois. Elles étaient à l'image du bâtiment principal, dans des styles encore différents, semblant tenir debout par magie, certaines tombées en ruines, ou ne semblant pas être utilisées depuis longtemps.

- Bon ! On y va ? lança le disciple d'Osamodas.
- Hum, attends. Tu peux nous dire à quelle époque nous sommes ? demanda Fero.
- Heu... Dans le futur !
- Oui, mais à quel point ? s'impatienta la disciple de Féca.
- Ouh ! Là ! Loïn... répondit-il avant de commencer à compter sur ses doigts. En tout cas, bien plus que j'ai de doigts...
- Et tu veux qu'on rentre comme ça, dans une maison dont tu ne sais pas qui y habite ! remarqua Eloah.
- Mais, non ! Je sais qui y habite ! C'est mon petit-petit-petit-petit-petit-petit-petit... Rhâ ! Mince, j'ai perdu le compte. Heu... Enfin bref, c'est un descendant !
- Et tu crois qu'il va nous croire en lui disant : « Salut, nous sommes des amis d'Unician. Tiens ! Regarde, voilà son spectre ! »
- Heu... Oui ! Pourquoi il ne nous croirait pas ?
- Comme si c'était courant que le fantôme d'un de tes aïeux se ramène avec des amies venant du passé ? s'impatienta à son tour la disciple de Sacrieur.
- Ah ! C'est vrai que je ne leur ai jamais présenté des personnes du passé... Mais, c'est bon. Il comprendra ! Y'a pas de soucis.
- Oui... Et te voir là, comme ça, ça ne leur posera pas de problème ?
- Hein ?! Ah ! Mais, non ! Il me connaît ! C'est ça qui vous inquiétez ? Il sait qui je suis, pas de souci. affirma le spectre du disciple d'Osamodas.

## Episode 5 : Trois sœurs

Ainsi, ils traversèrent finalement la clairière, passant à côté d'un champs de fleurs et d'un petit potager. Unician frappa à la porte. Ils entendirent des bruits de bas, un choc, quelques injures d'une personne qui venait de se cogner les orteils, puis la porte s'ouvrit. Un disciple de Pandawa d'une trentaine d'année sortit. « Bonjour ? » commença-t-il en attendant qu'on lui réponde, mais les filles ne savaient pas quoi dire et, l'homme n'avait pas remarqué la présence d'Unician juste en face de lui. Les aurait-il encore montées en bateau ? Enfin, Eloah se lança, mal à l'aise :

- Heu, bonjour... Nous sommes des amies de... Heu... Unician, réussit-elle à prononcer avant que l'homme n'éclate de rire et qu'elle ne devienne toute cramoisie.
- Et, vous allez me faire croire qu'il se trouve à côté de moi ?
- Heu, non. Juste en face, ne pu-t-elle que corriger avant un nouveau fou rire et une gêne de plus en plus grande pour la disciple de Sacrieur.
- Ha ! Ha ! Ha ! Elle est bien bonne ! ria-t-il à gorge déployée sans s'arrêter pendant un petit moment jusqu'à ce qu'il dû reprendre son souffle. Allez, j'arrête ! Uni, montre-toi !
- Tu veux me voir ?
- Vui... Ah ! Te voilà ! En effet, t'étais en face de moi ! Elle était bien bonne, tu savais que j'allais pas te voir !
- Vui ! Merci, d'avoir jouer le jeu, fiston ! Rhâ ! Elo, il fallait voir ta tête !
- Entrez, entrez ! On fera les présentations à l'intérieur ! Chérie ! C'est Uni, et il n'est pas seul.

Toute la troupe entra dans la maison. L'intérieur était chaleureux et de nombreux détails montraient qu'elle était emplie d'histoire. Il y avait aussi des fleurs un peu partout. Ils arrivèrent bientôt dans le salon, une disciple de Sadida s'y tenait. Elle était en train de finir de composer un bouquet de fleurs. Elle posa sa composition avec d'autres, puis elle se retourna, laissant apercevoir un ventre bien rond.

- Bonjour, Unician.
- Bonjour Chiisana, ça va bien ?
- Je me sens grosse, lourde, prête à éclater. En plus, le bébé n'arrête pas de donner des coups ! Je vais, tout de même, très bien.
- Tu nous présentes, Uni ! intervint le futur père.
- Vui, vui ! Voici, des amies de mon époque, Ferora, première du nom, et Eloah. Fero, Eloah, voici mon petit Okun, sa femme Chiisana et un futur petit-fils ou future petite-fille. Au fait, vous avez trouvé un nom ?
- Avec Okun, nous avons décidé de l'appeler Sanoko si c'est un garçon, et Nei-Xian si c'est une fille.
- Ferora, c'est une joie de vous rencontrer. Eloah, très enchanté de vous voir ! Papy, t'étais plutôt bien entouré à ton époque !

Pendant ce temps, Eloah était prise par le traditionnel touchons-le-ventre-de-la-future-mère. Même Fero avait recouvré assez de curiosité pour y participer. De plus, elle parla aussi de choses et d'autres avec Eloah et la future mère, des trucs de filles sans doute. Ainsi, la soirée avançant, Ferora sortit pour le moment de son mutisme et compta leurs aventures. Les deux parents avaient déjà vidé quelques chopines, comme Eloah, et Unician bien davantage.¶

- Ok', j'ai vu que tu t'apprêtes à descendre au village, demain, pour faire ta livraison de tonneau et de fleurs de Chii. Est-ce que tu pourrais nous emmener ? T'auras de la place sur ton ballon ? demande Unician à son descendant. Elles sont pas trop lourdes, rajouta-t-il, fort à propos.
- Oui, c'est la dernière livraison que je fais, une toute petite. L'accouchement est pour bientôt, et je ne veux pas laisser Chiisana seule.
- Merci beaucoup. Les filles ! On repart demain, on descend au village avec Ok', et on va au temple voir un prêtre de Xélor.

Le groupe fût ensuite convié à se mettre à table. Le repas fut apprécié de tous, la nourriture n'était pas si différente plusieurs siècles après. Et de toute façon, les dernières aventures avaient suffisamment creusés l'appétit de chacun pour avaler à peu près tout ce qu'il y avait de mangeable. Malgré tout, ce fut un repas assez calme et silencieux. Unician et Okun animaient principalement la discussion. Les femmes, pour diverses raisons propres à chacune d'elles, semblaient complètement fatiguées et ne parlaient guère. Ainsi, la future maman présenta, après dîner, les chambres des filles. Ou plutôt, la chambre avec les lits. Eloah et Ferora étant suffisamment complices et fatiguées pour partager la même chambre cette nuit. Chacune s'installa donc rapidement dans son propre petit lit. Okun débarassait la table tandis que sa femme fermait les volets. Une paisible et reposante nuit s'annonçait pour nos aventuriers. Tout ce monde ferma les yeux de bonne heure et s'endormit aussitôt.

« Lean... Lean ! Où es-tu ? ... NOOOON ! ... Reviens, reviens, reviens... »

Dans son sommeil, Eloah entendait ces mots raisonner. D'une voix qui lui était inconnue, mais lui semblait familière. La disciple de Sacrieur s'agitait dans son lit, si bien qu'à un moment, un de ces gestes fit tomber au sol la bougie et son portoir qui étaient posés sur son chevet. Le bruit de la chute de l'objet la réveilla en sursaut. Eveillée, perdue, ne sachant plus où elle était, elle entendait toujours ces appels dans sa tête. Ses yeux commencèrent à s'habituer à l'obscurité.

## Episode 5 : Trois sœurs

« Où suis-je ? Il y a quelqu'un ? murmura t-elle. Ah ! Oui ! Unician, ses descendants, la maison dans la forêt... Fero ! Pss... Fero, tu es réveillée ? »

Eloah descendit de son lit et se mit à tâtonner en direction du lit de son amie. Elle se heurta le pied à quelque chose par terre, ce qui la fit trébucher. Elle tomba sur le lit de Ferora, en s'attrapant aux draps tant bien que mal afin d'adoucir sa chute et de limiter le bruit. C'est à ce moment qu'elle se rendit compte que le lit était vide. Eloah se remit alors à tâtonner autour d'elle. Les affaires de son amie n'étaient plus à la place où Ferora les avait déposés avant de se coucher.

« Leaaaaan ! »

A nouveau, cette voix dans la tête d'Eloah, pourtant bien réveillée maintenant. La disciple de Sacrieur essaya alors de répondre à cette voix, dans sa tête.

« Vous connaissez Lean ? Vous connaissez mon frère ? »  
« ELOAH ?! »

A ce moment précis, en même temps que la voix eut prononcée son nom, un bruit sourd fit sursauter Eloah. La porte de sa chambre venait d'être ouverte par Okun suivi de sa femme qui tenait une bougie.

- Eloah ? Tout va bien ?
- Okun. Oh ! Je suis désolée. Je vous ai réveillé ?
- Et bien, c'est que nous avons entendu du bruit, alors... On s'est inquiété.
- Heu... Non, tout va bien, enfin... Ferora n'arrivait pas à dormir ?
- Ferora ? Diantre ! Elle n'est pas là ?!
- Et bien non. J'imaginai qu'elle était en bas.
- Non, elle n'y est pas. Mais...
- Où est-elle alors ?

Chiisana descendit immédiatement, suivie de son mari et d'Eloah. Ils fouillèrent la maison et appelèrent Ferora. Rien. La disciple de Féca était introuvable. Unician se matérialisa alors devant eux.

- Mais vous êtes debout bien plus tôt que je ne l'aurais pensé !
- Uni ! Fero a disparu...
- Comment ça disparue ?
- Ce n'est quand même pas compliqué à comprendre ! Elle est introuvable, on se sait pas où elle est. Rien. RIEN ! Tu comprends ça ? On ne sait RIEN !

La colère soudaine d'Eloah envers Unician surpris tout le monde, même si personne ne dit un mot. Eloah attrapa sa cape et enfila une paire de bottes puis sortit dehors, à la recherche de son amie.

- Et bien, ceci la met dans un tel état... constata Okun, surpris.
- Ouep, c'est bizarre. Fero est une grande fille, elle sait bien ce qu'elle fait. Je ne vois pas pourquoi elle s'énerve comme ça.
- Déjà, quand tu es rentré dans la chambre, elle était par terre l'esprit complètement perdu, ajouta Chiisana, comme si elle avait vu un fantôme !
- Bon, retournez vous coucher, surtout toi Chiisana. Je vais essayer de les retrouver et de les ramener ici.

Unician se mit alors en route, mais il ne savait pas par où commencer. Cette forêt était si vaste...

Pendant ce temps, ignorante des événements qui agitaient la ferme, Ferora se trouvait allongée au sommet d'une butte à quelques pas de là. Elle regardait fixement la voûte céleste, ses bras repliés derrière sa tête. On ne peut pas dire qu'elle réfléchissait, en fait, elle ne pensait même pas. Elle préférerait perdre son regard au travers des étoiles. Ainsi, elle n'entendit pas son amie Eloah sortir bruyamment de la maison, ni ses cris d'appel. Finalement, ce fut Unician qui la trouva en voulant prendre de la hauteur. Il appela immédiatement la disciple de Sacrieur, très remontée, qui arriva très rapidement.

« Fero ! Non, mais ça ne va pas la tête ! s'exclama-t-elle furieuse. Qu'est-ce qui t'as pris de partir en pleine nuit, comme ça, sans prévenir personne ! Tu es... Tu es irresponsable ! Est-ce que tu as pensé à nous avant de faire une chose aussi absurde ! Déjà que tu nous fais ta mauvaise tête depuis que nous sommes sortis du monde des Morts ! C'est pas vrai ça... termina-t-elle par dépit. »

La disciple de Féca n'avait pas semblé réagir pendant la diatribe de son amie, et ce fut d'un grand sang froid qu'elle lui répondit :

## Episode 5 : Trois sœurs

– Elo. Si je n'ai prévenu personne, c'est qu'il me fallait être seule. Il faut que je me retrouve, que je retrouve un sens à ma vie même. Tu te serais inquiétées si je t'avais dit vouloir sortir seule dans la nuit, dans ce monde encore inconnu pour nous. Et puis, tu avais grand besoin de repos. Moi, je n'y arrivais pas... Je ne veux pas repenser aux derniers événements, et en même temps, il me faut y réfléchir...

– Mais enfin ! Je suis là pour t'aider, je suis ton amie. Pourquoi crois-tu que c'est fait l'amitié, bon sang !

– A dire vrai, je ne sais plus trop quoi penser... J'ai perdu tout sens à ma vie, ou plutôt, ma Déesse m'a repris ce que j'avais de plus précieux...

– Tu veux dire que tu n'es plus une Ryukana, c'est bien ça ?

Ferora n'eut pas la force de répondre, elle s'effondra en larmes. Son amie la rejoint et la pris dans ses bras pour la reconforter, toute colère oubliée.

– Une Ryukana ?! Tu étais une Ryukana ?! Voilà qui explique beaucoup de choses... réagit Unician.

– C'est donc pour ça que tes cheveux ont blondi ? demanda Eloah à son amie qui acquiesça de la tête.

– Je vais aussi devoir changer de vêtements, je n'ai plus le droit de porter ceux-ci, ajouta l'ex-Ryukana un peu calmée par l'étreinte de son amie. Mais... Je ne sais pas quoi faire après ! Elo, aide-moi, s'il-te-plaît ! Je... Je ne peux pas continuer comme ça...

« Oh ! Hé ! Bien... Ne t'inquiète pas, nous allons trouver une solution... »

Eloah ne savait pas trop quoi dire. Elle était totalement impuissante et confrontée à une situation unique. Que pouvait-elle faire contre la décision de Féca. Mais, Eloah, disciple de Sacrieur jusqu'au plus profond de son corps et de son âme, allait tout tenter pour aider sa meilleure amie, sa sœur de cœur.

– Unician, tu dois nous conduire au temple de Sacrieur le plus proche.

– Au temple de Sacrieur ? Pour quoi faire ? C'est au temple Xélor qu'on devait aller...

– Je sais ce que je fais ! Ne discute pas, chaque chose en son temps.

– C'est que... La ville est éloignée. Il faut y aller avec Ok', et il s'est recouché là...

– Non, nous n'allons pas les déranger encore. J'ai une autre idée...

– Elo, ne risque rien pour moi... avisa Ferora à son amie.

– Oh ! Non, ne t'inquiète pas. Je sais ce que je fais. Tout ira bien.

Ferora avait déjà compris qu'en réalité, Eloah ne savait pas ce qu'elle allait faire. Ou tout du moins, elle n'était pas si à l'aise qu'elle voulait le laisser penser.

– Uni... Hum ! On va descendre là bas, dans la petite clairière... Ça va être parfait. Tu veux bien me ramener toutes les feuilles de bambu que tu trouveras à terre ?

– Parfait pour... Quoi ? Et, ces feuilles ?

– Heu... Je vais faire une petite invocation.

– Invocation de quoi ?

– Rhô ! Mais cesse de poser des questions inutiles ! Aide-moi, s'il-te-plaît. Fero, viens avec moi.

– Elo, qu'est-ce que tu fais ?

– Je vais essayer de trouver au moins une réponse à ton problème.

– Je ne comprends pas. Tu parlais d'un temple, puis finalement d'une invocation ?

– Oui, oui... Tu verras, tout va vite s'expliquer.

– De quel genre d'invocation s'agit-il ?

– Heu... D'une invocation complexe et... Heu...

– Oui ?

– Ecoute ! Je veux t'aider. Et si tu me fais confiance, alors suis-moi et ne t'inquiète pas.

– Je te fais confiance, mais tu me fais un peu peur, là. Tu as l'air très préoccupée, et stressée.

– N'en touche pas un mot à Uni, mais, cette invocation, je ne l'ai jamais faite. Et puis, ce n'est pas vraiment une invocation...

– Elo, tu sais...

– Non. S'il-te-plaît, fais-moi confiance. Uni arrive... Laissez-moi faire.

– Voilà tes feuilles !

– Parfait, merci. Maintenant, observez. Et, silence s'il-vous-plaît. Je dois me concentrer.

Eloah disposa les feuilles de telle manière à décrire un cercle d'environ trois pas de diamètre. Elle se tenait debout, au centre. Puis, elle sortit une dague dorée et s'entailla le corps à divers endroits et prononça quelques mots qui jaillirent de son sang. Alors, ce dernier alla se répandre à l'intérieur du cercle. Elle s'agenouilla ensuite au sol, dans son propre sang. A ce moment Ferora eut un élan vers son amie qui lui fit d'un signe de la main de rester où elle était. Eloah se mit alors à prier. Pour Unician et Ferora, d'interminables minutes s'ensuivirent. Puis, les feuilles de bambu qui décrivaient le cercle furent

## Episode 5 : Trois sœurs

balayer, et le sang d'Eloah se mit littéralement en ébullition. Ce sang bouillant commença par s'élever et décrivit une forme amorphe devant Eloah. Cette forme grandissait sans cesse et prenait petit à petit la forme d'un être vivant. Finalement, le sang se résorba dans cet être, laissant apparaître, la déesse Sacrieur.

- Eloah ! Comment as-tu... Je dois dire que malgré ton insolence pour me convoquer ainsi, tu m'impressionnes. Seuls les grand prêtres sont capables de faire une telle chose.
- Pardonnez moi, mais... L'existence de ma meilleure amie, même, de ma sœur, est en péril.
- Ton adoration pour moi, et en conséquence les pouvoirs dont tu disposes, sont là pour régler ce genre de problèmes. Tu sais, tu es parmi les disciples les plus prometteurs, mais je suis très occupée.
- Encore une fois, pardonnez-moi. Mais, mes pouvoirs sont bien insuffisants pour la sauver de son péril. Et puis, sans vouloir vous paraître insolente, vous êtes en partie responsable...
- Comment ?!
- Si Ferora se perd. Je suis perdue, Lean est perdu, Ahiâm est perdu... Toute ma famille...
- Oh ! Oui, Ferora... Chaque disciple se doit de prendre conscience de ses actes et de répondre de ses trahisons.
- Je ne peux pas vous laisser dire ça ! Ferora n'a jamais trahi qui que ce soit. Au contraire, elle s'est dévouée plus que jamais. Tout ce qui lui arrive est lié à moi, tout comme ce qui m'arrive est lié à elle. Sans moi, ce disciple de Xélor ne l'aurait pas entraîné sur le monde des morts. Là-bas, elle a tout fait pour me protéger.
- Eloah...
- Non, laissez-moi finir, s'il-vous-plaît. Quand j'ai fait mes vœux auprès de vous, tout au long de mon apprentissage, on m'a appris et j'ai répéter que la seule chose qui importait pour un disciple de vous-même, c'était les autres, toujours les autres, avant tout les autres. C'est ce qu'a fait Ferora, disciple de Féca, et non de Sacrieur ! Elle savait pertinemment le risque qu'elle prenait en tant que Ryukana. A quoi elle risquait de s'exposer. En toute conscience de cause, elle a fait passer mon intérêt avant le sien.
- Eloah, je...
- Tout ce que je veux dire, ma chère Déesse, c'est que Ferora mérite votre gratitude. Elle a tous les principes, tout le courage, la détermination et l'amour d'un disciple de Sacrieur. A ce titre, à vos yeux, elle est réellement tout ce qui forme un de vos disciples. Elle a le droit à vos faveurs.
- Tu parles bien, tu as beaucoup mûri à ce que je vois. Qu'attends-tu de moi ?
- Et bien, je dois dire que je trouve injuste la châtimeur qu'on lui inflige. Je vous prie, ma Déesse, d'intervenir auprès de Féca. Je sais que vous vous entendez plus que bien. Ferora et moi, nous sommes un peu le reflet de Féca et de vous. Je suis sûre que Féca vous écouterait.
- Ma chère Eloah, vous n'êtes pas le reflet de notre relation. C'est nous, qui sommes l'image de la votre... Tu ne lâcheras rien, n'est-ce pas ?
- Je ferais tout ce que je peux pour l'aider. Mais dans ce cas, je suis bien impuissante. Je ne veux pas m'opposer à une volonté Divine. Mais le fait est que, la réalité des choses qui se sont passées, sont bien plus complexes que ce que les règles invoquées sont capables de prendre en compte. Aidez-la, je vous en supplie. Aidez-moi.
- Je vais parler à Féca. Elle sera, cependant, seule maîtresse de sa décision. Je n'ai pas à m'immiscer dans la relation entre Féca et Ferora.
- Le fait que vous acceptiez simplement de lui en parler, me touche beaucoup, et je vous en suis reconnaissante. Merci, infiniment, merci...
- Oh ! Et... Puisque je suis ici. Si tu vas en ville au temple de Xélor et si tu le peux, fais un tour au temple d'Eniripsa.

Sur ces mots et sans rien dire de plus, Sacrieur s'effaça discrètement du paysage.

« Elo ! Tu es folle ! Tu aurais pu te tuer avec cette invocation ! » gronda Unician.

Mais Eloah était si heureuse, emplait d'espoir pour son amie, qu'elle n'entendait pas les remarques d'Unician. Ferora, quant à elle, était restée muette, se sentant quelque peu mal à l'aise face à Sacrieur. Eloah sourit à son amie. Ferora avait les larmes aux yeux et lui rendit ce sourire. Puis, Ferora se dirigea vers Eloah, toujours agenouillé, et commença à lui panser ses blessures, légères.

- Tu es folle, tu n'aurais pas du faire ça, lança d'une voix douce une Ferora souriante.
- Oh ! Tu as fait bien pire pour moi !
- Tu crois que ça va marcher ?
- Je crois que Sacrieur et Féca sont de très grandes Déesse. Nous verrons bien. Sois confiante. Je le suis.
  
- Vous avez tout de même de sacrés relations toutes les deux. M'enfin, aucune qui nous donnera de la bonne bière... Allez ! Je crois bien qu'il faut qu'on rentre se coucher, je ne voudrais pas qu'Ok' s'inquiète en ne nous trouvant pas à son réveil. Dites ! Vous êtes lesbiennes ? demanda moqueur le disciple d'Osamodas.
- Uni ?! s'exclamèrent-elles d'une même voix.
- Hum... Vous répondez d'une même voix, c'est un signe...



## Episode 5 : Trois sœurs

Mais Unician ne finit jamais sa phrase, Ferora venait de l'atteindre et le regardait droit dans les yeux. Il y vit les flammes ardentes qu'il y avait toujours décelé. Pourtant, elle venait de dire qu'elle n'était plus une Ryukana...

- Arrêtes tes bêtises ! Et, aide-moi à ramener Elo à la ferme.
- Puf, si on ne peut même plus rigoler avec vous, les filles, cette aventure va partir en queue de boudin.

A contre cœur, Uni prit le bras droit de leur amie tandis que Ferora prenait le gauche. Heureusement, la maison n'était pas très loin et Eloah y arriva sans souffrir davantage de ses blessures. Ne voulant pas prendre le risque de monter à l'étage, Ferora décida d'allonger son amie sur les coussins du salon.

- Je vais rester là pour la veiller, tu peux aller te coucher Uni. On se retrouve demain, d'accord ?
- Ouais.
- Tu n'es pas obligé de rester tu sais, je ne suis pas infirme. J'ai l'habitude des blessures après tout, ajouta la disciple de Sacrieur en faisant un sourire complice à son amie.
- Et à quoi servirait l'amitié alors ?
- Oh ! Tu n'as pas le droit de retourner mes arguments contre moi, se renfrogna légèrement Eloah avant d'en rire quand elle vit que Ferora lui tira la langue.
- C'est bon de te revoir comme ça, Fero. Tu m'as manqué.
- Tu m'as manqué aussi, répondit-il avec un clin d'œil avant de rire à nouveau de joie.
- Et après ça, elles vont encore me dire qu'elles ne sont pas plus que des amies, s'amusa Uni.

Le lendemain matin, ce fut le tofu royal de la ferme qui les réveilla avec son cri de l'aube. Les premiers levés furent bien entendu Ok' et sa femme, habitués à se lever à cette heure. Les filles s'éveillèrent véritablement lorsqu'ils descendirent au rez-de-chaussée pour s'occuper des premiers animaux.

- Ah ! Vous êtes là ! Heureuse que tu sois de retour Ferora, déclara sincèrement Chiisana.
- Je suis également contente d'être là, assura-t-elle souriante.
- Et, tu as même retrouver le sourire !
- Oui, s'amusa-t-elle, cette nuit a été riche en péripéties.
- Il faut fêter ça alors. Je vais vous faire un gâteau dont j'ai le secret. Vous m'en direz des nouvelles !
- Heu... C'est que nous souhaitons partir assez tôt ce matin pour profiter du maximum de la journée.
- Oh ! Ne vous en faites pas, Unician ne se réveillera pas avant l'heure de la mi-journée. Ce n'est pas la première fois qu'il vient et c'est toujours comme ça. Mais... Peut-être arriverais-je à le réveiller avant avec l'odeur de mon gâteau, ajouta-t-elle devant les mines déconfites des deux jeunes femmes. Il l'adore !

Ainsi fut fait. Les filles passèrent le temps en aidant Ok' avec les animaux et purent donc voir l'évolution qu'allait suivre les animaux qu'elles connaissaient. Ce qui les étonna le plus, c'était la complexification des familles. En effet, il n'y avait point tant de races différentes pour une même espèce à leur époque, et ne parlons même pas des phorreaux qui n'existaient même pas. Pourtant, ils étaient très utiles pour labourer, comme elles purent le constater d'elle-même. La mi-journée arriva si rapidement qu'elles eurent du mal à croire que le temps avait pu s'écouler si vite. Malheureusement, cela signifiait aussi que Chiisana n'avait pas réussi à réveiller son aïeul. Celui-ci, descendit, comme prévu, quand le repas fut prêt à être servi.

Ce fut finalement vers le milieu de l'après-midi qu'ils partirent de la ferme, après de longs adieux entre les filles et Chiisana. Cette dernière leur chuchotant discrètement quelque chose à l'oreille. Ils s'embarquèrent tous dans le chariot d'Ok' qui se dirigea rapidement vers la route en pierres la plus proche, celle qui menait à Amakna, la capitale du royaume éponyme.

- Hum... Dites-moi, les filles, qu'est-ce Chiisana vous a raconté à l'oreille ? interrogea curieux Unician.
- La recette... commença Ferora.
- ...de son gâteau, finit Eloah.
- Quoi ?! Mais, elle n'a jamais voulu me la donner à moi, son aïeul ! C'est un comble...
- Secret de femme ! répliquèrent-elles complices avant de partir dans un grand éclat de rire.
- Tout compte fait, je me demande si je ne préférerais pas la Fero froide comme la glace plutôt que la vive comme le feu...

Ils approchèrent bientôt d'une suite de bâtiment au bord gauche de la route. Ceux-ci servaient d'entrepôts aux marchands qui avaient les moyens de les louer. C'était le gouverneur Ecremmoc qui avait eu l'idée de regrouper ce type de bâtiments afin, d'une part, de pouvoir assurer leur sécurité, et de deux, d'interdire leurs constructions sauvages. Bien entendu, ceci ne s'était pas fait sans un certain « don » de la part des marchands qui les utiliseraient. Toutefois, même si la potion avait été dure à avaler au début, les avantages s'en firent vite ressentir. D'autant plus que le gouverneur en fit construire sur tous les abords des routes les plus importantes, et même sur les routes secondaires, quoique ces derniers bénéficiaient d'un service et d'une qualité moindre. De plus, les marchands pouvaient en louer autant qu'ils le souhaitaient, pourvu que les entrepôts soient séparés d'au moins une journée de dragodinde. Autant vous dire que le commerce explosa à cette époque. Enfin, ce qui nous intéresse ici, c'est celui que louait Okun avec un de ses vieux amis. C'est à l'intérieur qu'était rangé son ballon et les marchandises qu'il devait transporter au village.

## Episode 5 : Trois sœurs

- A combien sommes-nous d'Amakna, Okun ? interrogea Ferora.
- Hum, à environ cinq jours de marche, quatre dans cette carriole, ajouta-t-il amusé.
- Et, le village où nous allons ?
- A trois ou quatre heures de vol, ça dépendra des vents.
- Et de votre poids les filles, ne pu s'empêcher de rajouter Unician.
- Puf...
  
- En parlant de ça. Ouai, je sais, la transition est bizarre. Comment fonctionne votre ballon ? demanda Eloah. Comme ceux des brigandins ?
- Qui ? Ah ! Oui, ceux qui se targuent de les avoir inventé. Si vous voulez mon avis, ils ont pas inventé l'eau chaude ceux-là. Tout' façon, quelle importance de savoir d'où ils viennent, du moment que ça fonctionne, hein ? déclara Okun en lui faisant un clin d'œil.
- Vous avez sûrement raison, mais je suis tout de même curieuse du fonctionnement de votre appareil.
- Ah ! Nous y voilà !

Okun stoppa la carriole devant un entrepôt qui portait le numéro vingt-sept. Descendit vivement à terre tout en sortant une clé en fer de sa bourse. Il déverrouilla rapidement le cadenas et libéra la chaîne qui retenait les battants. Il la rangea soigneusement dans un sceau prévu à cet effet sur la droite du bâtiment. Pendant ce temps, Unician et les filles étaient à leur tour descendit à terre et vinrent ouvrir l'entrepôt. Eloah et Ferora fut très surprise de ce qu'elles y découvrirent.

L'appareil volant était là, devant leur yeux, magnifique. Il ne s'agissait pas seulement d'un moyen de transport, c'était une vraie merveille. La coque était sculptée dans du bois d'orme. Une rambarde en merisier rouge faisait le tour de la coque afin de protéger ses occupants d'une éventuelle chute et servait également de support à de nombreux systèmes de navigation. Un mat central en merisier, toujours imposant, gravé de diverses inscriptions permettait d'attacher une grande voile. Deux autres petits mats de part et d'autre du mat central renaient d'autres voiles accessoires.

- Alors les filles ? demanda Okun aux deux amies ébahies.
- Et bien, c'est une vraie merveille...
- Un bijou, renchérit Ferora.
- Eloah, veux-tu bien attraper ce cordage ? Ferora, prends celui-ci s'il-te-plaît.

Les deux amies s'exécutèrent. Okun monta le long d'une petite échelle et détacha en plusieurs points la coque de la structure à laquelle elle était attachée. Okun attrapa un troisième cordage et rejoignit les filles à l'avant de la coque. Il leur fit signe et tous trois se mirent à tirer de toutes leurs forces l'appareil volant. Des cales roulantes étaient fixées à la coque et permettaient le roulement de cette dernière sans la faire froter au sol, et épargnant ainsi de trop gros efforts à nos compagnons. Une fois l'appareil sorti de l'entrepôt, Okun libéra les filles de leur labeur.

- Finalement, je pensais que ça aurait été plus lourd que ça, lança Eloah, fière d'avoir à peine suée. Okun sourit et se dirigea vers le fond de son entrepôt.
- C'est la coque en orme, Elo. Ce bois noble est à la fois extrêmement robuste et léger. Il résiste très bien à l'humidité, qui plus est.
- Tu as l'air de bien connaître les arbres, Ferora ! remarqua Okun en revenant de son entrepôt avec une grande échelle et un trousseau de clés.
- Pourquoi ne pas avoir construit l'ensemble du bâtiment en orme dans ce cas ? interrogea Eloah.
- Question de financement j'imagine, l'orme est très cher, indiqua la bûcheronne en connaissance.
- Tout à fait ! La rambarde et les mâts sont aussi beaucoup plus exposés à l'usure, à cause des appareillages qu'on y attache et aussi des éventuels abordages. Il est donc plus facile de remplacer ces éléments en merisier. J'aurais bien pu mettre du chêne, mais c'est plus lourd, et j'aime bien la couleur du merisier.
- Eventuels abordages ? questionnèrent en chœur les deux femmes.
- Oui, même dans les airs. Les Brigandins, vous savez... Mais avec une escorte comme vous, je ne crains rien. Ha ! Ha ! Ha !

Okun disposa l'échelle contre la rambarde et invita les deux amies à monter à bord. Il leur indiqua deux drôles de sièges et leur demanda de s'asseoir.

- C'est curieux, comme siège, s'inquiéta Eloah qui avait peur de devoir passer le voyage assise inconfortablement.
- Encore un petit coup de main les filles, s'ils-vous-plaîent. Vous êtes deux, ça devrait être encore plus facile !
- C'est plutôt un coup de pied que tu leur demandes ! ajouta Unician qui riait.
- Que doit-on faire ?
- Pédalez !
- Ah ! Je me disais bien, ça ressemble à des pédales, là ! On se fait une petite course, Fero ?
- On ne risque pas d'aller bien loin ! C'est vraiment une machine étonnante. A quoi servent ces pédales ? demanda son

## Episode 5 : Trois sœurs

équipière.

– Elles sont reliées à un système de propulsion verticale. En pédalant vous faites tourner des hélices horizontales qui vont permettre à notre « bateau » de se soulever du sol. Je pourrais ainsi enlever les cales. Allez-y les filles ! Quand vous voulez.

Alors Eloah et Ferora se mirent à pédaler. L'appareil commença à s'élever. Okun ôta l'échelle, la rangea et ferma l'entrepôt. Il monta à bord grâce à des petites prises à l'arrière de la coque. Il rangea les cales et les cordages dans un coffre intégré à la coque. Il en sortit ensuite des voiles. Puis, il les disposa sur les deux petits mâts et réalisa une série de gestes techniques. Enfin, il se dirigea vers les filles et tira sur un levier qui se situait entre les deux sièges à pédales. A partir de ce moment, le ballon prit rapidement de l'altitude.

– Je me disais bien aussi, on décollait pas !

– Ha ! Ha ! Eloah ! Oui, il ne faut pas laisser tourner les hélices trop vite au départ, sinon celui qui est au sol ne pourra pas monter à bord !

– Il faut donc être au minimum deux pour manier cet engin ? demanda Ferora.

– Oui, le décollage du sol est critique. Pour la navigation, je me suffit à moi-même. D'ailleurs, nous avons pris assez d'altitude, vous pouvez arrêter.

– Oh ! Quelle vue ! C'est magnifique ! Regarde ça, Fero ! s'écria ébahit la disciple de Sacrieur après avoir rejoint le bord du pont.

– En effet, c'est autre chose que les transporteurs brigandins...

– Mais, si tu as un voyage de plusieurs jours à faire, tu es obligé de te poser aux sols chaque soir ?

– Non, il y a des scaraports à de nombreux endroits.

– Scaraports ?

– Oui, ce sont des ports « aérien » adaptés à ce type de structure volante, ils sont placés dans de grands arbres. C'est très pratique, ça permet de gagner beaucoup de temps au décollage.

– Tu nous expliques comment fonctionne ton appareil ?

– Quelle soif de connaissances cette Ferora ! Bien sûr. Alors les voiles là, reliées aux petits mâts et à la rambarde, elles permettent de prendre les courants d'air chaud, ceux qui montent. C'est grâce à elles que nous volons.

– Et, à notre coup de pédale !

– C'est vrai aussi, Eloah ! Le grand mât a plusieurs fonctions. Là, je lui ai attaché une grande voile de direction. Grâce à cette barre, là, je dirige le sens de la voile, en fonction du vent. La girouette en haut du mât permet d'anticiper sur les changements de vent et de réagir rapidement. Sinon, on peut associer à ce mât deux autres voiles de même type que les petites. Si les courants ascendants sont trop faibles, ou quand je suis chargé de marchandises.

– Ce ne doit pas être facile de savoir quand il faut mettre ce type de voile. Au risque de prendre trop d'altitude et de perdre son chemin, ou au risque de se crasher !

– C'est tout un art de voler, en effet.

– Si on est trop lourd, on peut toujours balancer Eloah par-dessus bord ! s'exclama Unician qui explosa de rire.

– Je me demande lequel de nous deux est le plus lourd, Uni... riposta la disciple de Sacrieur.

– Tenez ! Venez les filles. Vous allez nous diriger.

– Quoi ?? Ok' ! Mais, tu es fou ? Tu veux nous faire tuer !

– Tout' façon Uni, en ce qui te concerne, tu risques pas grand chose ! rétorqua Eloah.

– Oh ! Chut ! Ne bougez plus. Regarder là. Juste devant. Un tofu céleste.

– Un Tofu Céleste ?? Alors, ça existe réellement... Je croyais que c'était une histoire abracadabrante de la part du disciple de Xélor.

– Non, ils sont bien réels, comme tout les autres d'ailleurs. Et puis, ça ajoute un peu de piment, ha ! Ha ! Ha ! s'amusa Ok'.

– Encore une chose que j'ai l'air d'être la seule à ignorer, se vexa un peu Eloah.

– Oh ! Et bien, Uni les connaît parce qu'il a transgressé énormément de règles, Ok' car c'est son époque, et moi grâce à mon voyage avec lui et mon statut un peu particulier... se justifia-t-elle avec un sentiment de regret à la fin de sa phrase.

– Bah, je suppose que c'est logique, mais assez frustrant tout de même. Alors, qu'est-ce que c'est ? repris son amie avec un nouveau sourire.

– Le Dieu des tofus, expliqua Okun le plus sérieusement du monde.

– Non, tu veux rire là. Un Dieu pour ses trucs ridicules... Même s'ils sont mignons, qu'est-ce qui a pu avoir une idée aussi saugrenue ?

– Ah... Le monde a bien changé depuis votre époque, enfin de ce qu'on en sait. Vu que la presque totalité des écrits ont disparus dans le raz...

– Okun ! l'arrêta Ferora. On ne doit jamais révéler le futur aux personnes du passé. Jamais !

– Puf... De toute façon, on y est dans le futur, elle va bien finir par le découvrir toute seule, répliqua judicieusement Unician.

– Peut-être, mais ce n'est pas à nous de le lui dire, ou alors je ne veux pas être là. J'ai suffisamment transgressé de règles ces temps-ci, tu ne crois pas ?

Il y eut un certain silence sur le bâtiment qui commençait à devenir gênant quand Eloah déclara qu'elle ne poserait plus de questions à ce sujet. Ce n'était, en effet, pas le moment de donner du bois au feu de Féca. Bientôt, ils laissèrent derrière eux le

## Episode 5 : Trois sœurs

magnifique Tofu Céleste après l'avoir observé sous toutes les coutures. Ainsi, à peine une demie-heure plus tard, ils aperçurent une étrange structure dans un arbre gigantesque au nord-ouest de leur position.

- Qu'est-ce ? demanda Ferora qui se trouvait à la proue.
- Ce dont je vous parlais tout à l'heure : un scaraport. Malheureusement pour ta curiosité, nous allons passer trop loin pour bien le voir.
- Dommage, Okun. Enfin, ce sera peut-être pour une autre fois. Combien de temps encore avant notre arrivée ?
- Hum... Je dirais deux heures maximum, si le vent se maintient bien entendu.
- Oki, merci. Je vais le dire à Eloah. Je me demande où elle est passée... pensa-t-elle. Et, Uni ?

Finalement, c'est Eloah qui réapparut la première en montant de la cale.

- Tiens ?! Que faisais-tu là ? s'étonna la disciple de Féca.
- Un peu de shopping. Non, je plaisante. Quand arriverons-nous ?
- Un peu plus d'une heure maintenant, on peut déjà apercevoir la trouée qui abrite la cité dans la forêt, droit devant.
- Ah ! Je veux voir ça. C'est vraiment plaisant de voler.
- Attention à ne pas aller adorer Sram, plaisanta sa compagne.
- Breuh, parles pas de malheurs...

Ainsi, une heure et demie plus tard, Eloah, Unician, et Ferora se trouvaient à la sortie du port aérien à parlementer avec les gardes. Ok' était déjà reparti avec sa cargaison vers une nouvelle destination.

- Mais, enfin ! Puisque je vous dis que nous n'avons rien à déclarer. Nous sommes justes venues nous recueillir à nos temples respectifs, tentait d'expliquer Ferora à deux gardes particulièrement butés.
- Veux pas le savoir ! Jamais vu de pareils accoutrements ! C'est quoi vos Dieux déjà ?
- Déesses. Ce sont des Déesses, Féca et Sacrieur.
- La scientifique et la dégénérée, en voilà une drôle de pair, remarqua son comparse.
- Non, mais ! Je ne vous permet pas de...
- De quoi ? On se permet ce qu'on veut nous ! On fait la loi ici ! Et si vous continuez comme ça, aussi jolies que vous soyez, on va se faire un plaisir de vous emmener au trou, nous !
- Laisse-tomber, Elo. Nous n'y arriverons pas en s'énervant...
- Hé ! appela un autre garde avec un air d'autorité. Vous deux ! On a besoin de tout le monde à la place du marché !
- Mais, chef ! Ces deux filles...
- M'en fous ! C'est pas elles mon problème là, on a bien pire là-bas. Alors, exécution, et au trot !
- Oui, chef ! Bien, chef !

Et les deux gardes récalcitrants partirent à sa suite aussi vite qu'ils le pouvaient. Ils furent bientôt hors de vue, et nos deux amies libres de circuler dans la cité. Elles commencèrent par rechercher l'artère principale, celle où les temples avaient le plus de chance de se situer. Malheureusement, ce ne pouvait être aussi simple, il n'y avait pas de véritable artère principale, la cité était trop petite. Tout le monde circulait partout, jusque dans les plus petites ruelles. Ainsi, les temples étaient complètement éparpillés dans la cité. Un peu décontenancés, Unician leur trouva une assez bonne auberge pour qu'elles puissent se restaurer et réserver une chambre pour la nuit. Il commençait effectivement à se faire tard, et il n'était jamais bon de traîner dehors dans une cité inconnue...

- Bonsoir Mesdames, lança d'une voix grave le tavernier derrière son comptoir.
- Tiens, des paysannes ! s'exclama un client affalé sur une table près de l'entrée.
- Bonsoir. Une chambre avec deux lits, c'est possible ? répondit Ferora en retenant le geste de son amie qui allait pour corriger le malotru.
- Désolé ma p'tite dame, je n'ai plus qu'une chambre de libre, avec un seul lit.
- Bien, nous ferons avec.

Ferora prit la clé que le tavernier lui tendait. Elle demanda également s'il était possible de dîner. Le tavernier installa les deux amies sur une table et leur apporta de quoi manger.

- Au menu ce soir, côtelette de sanglier des plaines et sa sauce aux champignons. Ça vous ira, mesdames ?
- Très bien, merci, dit Ferora.
- Moué, grommela Eloah, les yeux rivés sur celui qui les avait offensé.
- Ne prêtez pas attention à cet ivrogne. Mangeons et allons nous coucher.
- Tu as sans doute raison. C'est juste que, déjà ces gardes, maintenant ce gros nigaud... Ça commence à m'énervé.
- Restons discrètes, veux-tu. Je ne tiens pas à passer la nuit dehors.
- Ne t'inquiètes pas, je reste sage. Mais que je ne le croise pas demain en dehors... Tu as remarqué que tout le monde nous observe ?

## Episode 5 : Trois sœurs

- Oui. Aucune importance. Je sais pourquoi nous sommes ici. C'est tout ce qui m'importe.
- C'est dans ces moments là que je me rappelle pourquoi je serais déjà perdue sans toi.

Eloah fit un clin d'œil à son amie. Elles dînèrent tranquillement et montèrent aussitôt se coucher. Les kamas étaient toujours monnaie courante, une aubaine. Eloah insista pour coucher au sol, sa nature de disciple de Sacrieur faisant passer ses amis avant elle. Ferora n'eut guère le choix d'accepter, mais lui céda l'oreiller en plume. Par chance, de nombreuses couvertures étaient entreposées dans le placard de la chambre. Eloah put ainsi se constituer un pseudo-matelas. Les deux amies s'endormirent rapidement. Au petit matin, Ferora et Eloah se réveillèrent au même moment, elles se débarbouillèrent le visage à tour de rôle et s'habillèrent pour petit déjeuner.

- Bien dormis, mesdames ? demanda la voix grave.
- Oui, merci.
- On a dormi, oui, rétorqua Eloah, à peine réveiller et de mauvaise humeur de si tôt matin.
- Du vrai jus d'orange de l'archipel des sept ! Le tavernier apporta à leur table un pichet de jus d'orange, des tartines grillés, de la confiture et du lait de bouftou chaud.
- Jamais entendu parler d'une archipel, du côté de l'île d'Otomaï peut-être ? demanda Eloah à son amie.
- Hum, non, je ne crois pas. Le monde a dû changer, tu sais... répondit Ferora sur un ton vague.
- Moué, ben en tout cas c'est bien vrai qu'il est bon.
- Dites, tavernier ? interpella Ferora au bonhomme qui desservait une table voisine.
- Oui ?
- Où pouvons-nous trouver le temple de Xélor ?
- Hum, et d'Eniripsa ? ajouta Eloah qui avait toujours en tête les paroles de sa Déesse.
- Ah ! Haem. Ces vieilleries...
- Comment ? s'exclamèrent en cœur les deux amies, surprises.
- Hé bien quoi, vous croyez que ce petit village échappe à la règle ? Plus personne ne s'occupe des ces temples centenaires depuis... enfin vous savez depuis quand.
- Plus personne ? interrogea Ferora tandis que son amie était restée bloquée sur ces paroles, en cherchant à savoir quand elle avait loupé un épisode.
- Bah... Y'a bien 'core quelques prêtres et de rares adeptes qui y passent. Mais ce n'est pas ça qui fait marcher le commerce ! Enfin, si vous tenez quand même à vous rendre sur place, j'vais vous donner un plan du patelin. Parce que quand on connaît pas, c'est assez labyrinthique !
- Merci beaucoup. Elo, tu ne manges pas ?
- Hein ? Quoi ? Heu, si ! J'étais... dans mes pensées.
- J'ai bien vu ! Allez ne traînons pas. J'ai le sentiment que la journée va être plus longue que prévue.

Les deux amies finirent de manger, remontèrent dans leur chambre chercher leurs baluchons puis réglèrent le tavernier en le remerciant pour son accueil et son aide. Unician réapparut près des deux jeunes femmes, une fois qu'elles furent à l'extérieur.

- Bien dormi les filles ?
- Pas trop mal, Fero m'a laissé l'oreiller !
- Bien. Je dirais que c'est par là, indiqua Ferora avec son index.

Le petit groupe avançait à travers la foule matinale qui se pressait pour effectuer les premières tâches de la journée ou se rendre à leur travail. Ferora jouait son rôle de guide tant bien que mal dans cette cité à l'imbricatio invraisemblable de rues, ruelles, et autres tranchées entre les maisons. Finalement, après avoir échappés de peu à une douche improvisée, une charrette de tonneau de sang de sanglier conduite par un disciple de Pandawa plus ivre que la normale, et rattrapés un disciple de Sram avec la bourse de Ferora ; ils arrivèrent au temple de Xélor. Enfin, l'endroit ne devait porter ce nom que parce qu'il était reconnu ainsi. Sinon, on ne peut pas dire que l'architecture criait au monde qu'ici se trouvait l'une des maisons de Xélor. Ça avait l'air aussi délabré que les bâtiments dans le village abandonné sur la presqu'île des dragœufs à l'époque d'origine de nos trois amis. Et encore, c'était peu dire.

Toutefois, ils avaient à faire en ce lieu, le frère d'Eloah avait assez attendu comme cela. Ainsi, les deux amies se prirent par la main, leur courage dans l'autre, et elles montèrent les trois marches du perron avant de frapper à la porte étonnement solide. Unician avait de nouveau disparu, sans doute parti explorer une nouvelle portion de la cité. On ne vint leur répondre que plusieurs instants après. Néanmoins, que ne fut pas la surprise des deux femmes quand la jeune fille qui leur ouvrit sauta soudain au cou de Ferora puis d'Eloah. Après les avoir longuement embrassées, elle remit les pieds sur terre. Malheureusement, elle ne fut pas tout de suite reconnu. Il faut dire que les deux compagnes ne l'avaient vu qu'une seule fois un an et demi auparavant.

Sentant bien qu'on ne savait pas trop sur quel pied danser, la jeune fille décida de se représenter :

- Et bien alors, vous ne me reconnaissez vraiment pas ?
- Heu... hésitèrent-elles en chœur.

## Episode 5 : Trois sœurs

- Bon, c'est vrai que mes habits sont étranges pour vous, ainsi que cette époque où vous ne vous attendiez sûrement pas à me trouver. Vos têtes sont vraiment à mourir de rire, s'amusa la jeune disciple de Xélor. Là, telle que vous me voyez, je suis avec les habits d'une apprentie de Xélor. Et, quant à l'époque, en fait, c'est à cause d'un de mes sorts que j'ai complètement raté à notre époque. J'ai très mal prononcé une partie et je me suis retrouvée ici, 1 000 ans plus tard. Cela doit faire deux mois maintenant que je suis prisonnière de cette époque. Ils ne veulent pas me renvoyer à mon époque à cause de ce que j'ai appris sur notre futur, et puis aussi parce que je ne suis pas sûr qu'il en soit capable ici. Enfin, pour l'instant, je ne m'en plains pas trop, j'apprends plein de choses utiles et intéressantes, et vous savez le Wakfu, il existe déjà...
- Stop, Darinao ! N'en dis pas plus, tu aurais de gros ennuis...
- Hum... Ah oui, c'est vrai, mais tu m'as reconnu maintenant en tout cas...
- Oui, oui, tu es la petite sœur de Farida. Celle pour laquelle nous nous sommes déplacés dans le monde de Pouchecot à son entrée au temple.
- Tout juste, Ferora, c'était une sacré journée ce jour-là, et puis...
- Nous sommes venus voir le grand-prêtre de ton temple, nous avons d'assez grave questions à lui poser, l'interrompit encore une fois la disciple de Féca.
- Ah... O.K., d'accord, mais là pour l'instant il est en train de présider la première messe, il va vous falloir attendre qu'il termine, mais si vous voulez, je vous fait visiter le temple en attendant, vous verrez, il y a plein de choses à voir, même dans ma chambre !
- Oki, oki, on va te suivre Dari. D'accord, Elo ?
- Pas de souci, du moment que le bâtiment ne s'effondre pas sur nous pendant ce temps.
- Vous allez être surprises toutes les deux, hi ! Hi ! ria leur nouvelle amie devant le regard interrogateur de Ferora.
- Préviens tout de même un responsable que nous sommes là et voulons voir le grand-prêtre...
- Pas de souci, Fero, c'est déjà fait. Mais, dis-moi, où sont passés les couleurs de tes habits, de tes cheveux, et les flammes de tes yeux ? Hein ? Hein ?!
- C'est... une longue histoire, soupira l'intéressée, et, de toute façon, je ne peux pas te la raconter.
- Pourquoi ? C'est à cause de ton histoire de Ryumachinchose ?
- Que... Que... prononça ébahie la disciple de Féca.
- Bah, quoi ? On se dit tout entre sœur ! Farida n'a aucun secret pour moi.
- Je veux bien le croire... soupira désespérément Ferora en regardant en coin son amie. Farida et Erut étaient effectivement au courant, mais ils avaient juré de garder le secret et moi juré d'oublier qu'ils le connaissaient, s'expliqua maladroitement l'ex-Ryukana.
- T'en fais pas va, je t'ai déjà pardonné, tu te souviens, rassura-t-elle son amie avec en prime un superbe clin d'œil. Allez ! Allons visiter ces merveilles que tu nous as vanté, Dari.

Les trois filles entrèrent enfin dans le bâtiment proprement dit, et lorsque la porte d'entrée fut refermée et la lumière des bougies étincelée, Ferora et Eloah eurent le souffle coupé par le spectacle qui s'offrait à elles. Le bâtiment était aussi superbe à l'intérieur qu'il était laid à l'extérieur, aussi majestueux que décrépît, aussi coloré que délavé et usé, et aussi impressionnant qu'effacé...

- Incroyable, comment se fait-il que l'extérieur des temples soit si délabré et l'intérieur si splendide ?
- Ah ! Eloah, oui, tu ne sais pas, toi...
- Quoi donc ?
- Hé bien, disons que devant les dégradations volontaires des temples par les adorateurs de l'autre gros tas...
- Dari ! culpa Ferora.
- Moui, hé bien, nous avons abandonné l'idée de maintenir nos belles structures extérieures...
- Je vois, trop d'argent et de main d'œuvre gaspillés...
- C'est cela, oui. Du coup on a des crédits supplémentaires pour la déco intérieure ! Hi ! Hi ! Hi ! Tenez ! Nous arrivons dans ma chambre. Allez-y, entrez !

La chambre était coquette, bien rangée et lumineuse. Sur une étagère en verre, une collection de sabliers prenait la poussière.

- Un sablier par année validée au temple ! Enfin, là, ce sont ceux de celui qui occupait la chambre avant moi, là, il est mort, une mauvaise rencontre à ce qu'il paraît... Le mien, c'est le plus petit, et j'ai eu un mal fou à leur prouver que j'avais déjà fait une année entière de noviciat, le seul qui n'est pas poussiéreux au moins.
- Il est déjà très beau. Les autres sont de plus en plus gros, et beau aussi, constata Eloah.
- Ici, mes livres d'histoire ! continua la jeune excitée sans tenir compte de la remarque de son aînée. J'adore l'histoire. Ça me donne envie de voyager, de voir par moi-même tout ce qui est écrit là-dedans. Et puis...

Un chant de cloches interrompit la visite. La disciple de Xélor conduisit ses hôtes dans la salle centrale, où venait de se dérouler la messe. Une personne aux habits très travaillés s'apprêtaient à la quitter.

- Hum ! Hum... Grand-Prêtre ?

## Episode 5 : Trois sœurs

- Oui, ma petite ?
- Deux amies voudraient s’entretenir avec vous.
- Bien bien. Suivez-moi, nous allons nous mettre au calme, dans mon bureau.

Après quelques pas, le prêtre les fit entrer dans une pièce douillette et installa les deux amies sur une banquette, tandis que Darinao se restait debout, à côté.

- Alors, mesdemoiselles, en quoi puis-je vous aider ?
- Et bien, il se trouve que mes frères, Lean et Ahiâm, se sont retrouvés dans cette époque par accident...

Eloah commença le récit de son histoire, dont le prêtre semblait y prêter forte attention. A la fin de son discours, le prêtre reprit :

- Hum ! Votre frère, Lean, ne fréquentait pas ce temple. Je le connaîtrais sinon. Mais je peux me renseigner pour savoir de quel temple il dépendait. Pour ce qui est de ce disciple qui l’a enlevé, je dois dire que malheureusement, ce n’est pas un cas isolé. Les temps sont durs, nous formons des disciples qui se détachent du droit chemin au fil du temps et vendent leurs connaissances de façon malhonnête. Le monde dans lequel vous vivez, habituellement, a ses brigands et malandrins, mais il y règne un certain équilibre stable. La morale aujourd’hui, ce n’est plus ce que vous connaissez.
- Je ne sais comment vous remercier.
- Je dois me téléporter dans un lieu secret pour consulter les dossiers des disciples. Retrouvez-moi ici, dans exactement 3 heures.

Le prêtre disparut aussitôt. Les trois amies se regardèrent.

- Trois heures... Bien, ça me laisse le temps de me rendre au temple Eniripsa. Je pourrais peut-être y collecter des informations sur Ahiâm.
- Je t’accompagne, déclara Ferora en se levant.
- Hey ! Mais vous ne croyez pas que vous allez me laisser là comme un jeune boufton !
- En route, alors.

Darinao se fit une joie de conduire le groupe à travers le village, en prenant soin de présenter les diverses anecdotes attachées à cette ruelle, cette place, ou à cette statue.

- Nous y voilà ! Le temple Eniripsa !
- Aussi délabré de l’extérieur... constata Ferora, dépitée.
- Tiens ! Un disciple de Iop qui en sort ?
- Oui, les Dieux ont « élargi » leur panel d’adorateurs. En ces temps on peut adorer plusieurs Divinités, même, changer de Dieu...
- Comment tolèrent-ils ça ? questionna Eloah surprise.
- Bah, ils n’ont pas tellement le choix... Les adeptes pratiquants, ce n’est plus comme avant, depuis leur défaite ils...
- Dari ! l’interrompit Ferora.
- Pardon, Fero. Tu me connais. Je parle, je parle...
- Fais attention, rappela-t-elle encore une fois.
- Tous ces non-dits commencent à me peser, ajouta Eloah, froide. Allez, on entre.

« Lean, où es-tu ? Je t’en supplie, reviens, ne me laisse pas. Lean... »

- Vous avez entendu ?
- Quoi, Elo ?
- Cette voix, comme chez Okun et Chiisana. Quand je dormais...
- Tu ne m’a pas parlé de ça, assura Ferora.
- Oh ! Oui, c’était... Quand tu étais partie, la nuit...

« Ma déesse, ramenez-le moi. Je vous en prie. »

- Avançons, j’ai l’impression que cette voix est de plus en plus proche.
- Eloah, nous n’entendons rien.
- Chut ! Dari, s’il-te-plaît.
- Eloah ? ... Elo ?

Ferora essayait de capter l’attention de son amie qui avançait comme à l’aveuglette dans les couloirs du temple. Elle avançait de plus en plus vite, bousculant les gens qu’elle croisait. Ferora et Darinao, gênées, s’excusaient auprès d’eux au

## Episode 5 : Trois sœurs

nom d'Eloah.

- Elo, où vas-tu ?
- Je n'en sais rien, je suis cette voix.

Eloah finit par pousser une porte à double battant et atterrit dans une salle de prière. Une statue immense au centre, à l'effigie d'Eniripsa, le sol recouvert de tapis en lin. L'entrée brusque d'Eloah dans cette salle, on ne peut plus calme, attirera l'attention de tous les fidèles sur le groupe des trois amies.

- Comment osez-vous ! Un minimum de respect dans ce temple mesdames, est-ce encore trop demandé de nos jours ? s'indigna une prêtresse.
- Pardon, je, connaissez-vous... balbutia Eloah.
- Que dites-vous ? Ne restez pas ici, c'est la salle de prières.
- Ahiâm ? demanda Eloah.
- Je vous le demande encore une fois, sortez je vous prie, répliqua la prêtresse sans même avoir écouté l'intruse.

Une voix au fond de la salle s'éleva soudain, puis, quelqu'un s'approcha.

- Attendez, prêtresse. J'ai cru entendre...
- Quoi donc mon jeune disciple ?

Le disciple s'approchait pendant que les autres reprenaient leurs prières, le calme revenu. Eloah fixait l'individu qui avançait, lentement, son corps se glaça, son cœur battait comme jamais. La prêtresse eut alors un déclic et se mit à dévisager Eloah, minutieusement. Elle finit par sourire, et déclara :

« Dans ce triste monde, aujourd'hui, Eniripsa guérit deux cœurs. La puissance de notre Déesse n'est pas affaiblie, oh que non, elle est toujours parmi nous... »

Puis la prêtresse s'éloigna, elle semblait ravie. Le disciple arriva à hauteur d'Eloah. Cette dernière tomba sur les genoux. Lui, il s'agenouilla devant elle, lui prit les mains. Des larmes coulaient le long de son visage. Eloah était figée, elle venait de comprendre. Ferora, après quelques hésitations, brisa le silence.

- Ahiâm ?
- Ahiâm, le frère d'Eloah ? demanda Darinao un peu troublée.

Le frère et la sœur se serrèrent dans les bras. Ce geste donna la réponse à la question de Ferora. Eloah venait, enfin, de retrouver son frère jumeau.

- Et bien... Si je m'attendais...
- Elle aussi, ça lui aurait éviter de s'effondrer comme une vieille chaussette !
- Dari ! Je ne me souvenais pas d'une telle impertinence, se fâcha Ferora.
- Bah, tu sais... Ma pauvre Fero, même si tu connais en partie cette époque, tu n'y as pas vécu. Ça se voit tout de suite, sans vouloir te vexer, ajouta-t-elle avec espièglerie en lui tirant la langue.
- Oh ! Là ! Là...
- Ce sont tes amies ? demanda Ahiâm à sa sœur. Elles m'ont l'air d'avoir du caractère...
- Oh ! Oui, Fero en a beaucoup. Parfois, ça lui retombe dessus mais c'est une amie fidèle et la meilleure que je connaisse. La fillette, nous venons de la retrouver au temple Xélor. Il s'agit de la cadette d'une bonne amie de Ferora qui s'est retrouvée par accident à cette époque.
- Ferora, dis-tu ? Ce nom me dit quelque chose... Mais, non, celle à laquelle je pense a les cheveux et les vêtements d'un rouge flamboyant.
- Tu... Tu la connais ?
- Comment ça ? Tu veux dire que c'est elle ? La Ryukana de Féca du temps des Dofus ?!
- Heu...
- Ah, non ! Je suis bête, tu ne dois pas le savoir puisqu'elle doit garder le secret.
- Hum... Si, si... Je suis au courant, depuis peu, mais je le suis.
- Et bien, on peut dire que c'est une sacré amie que tu as là, sans mauvais jeu de mots.
- Oui, c'est vrai, répondit-elle sans ajouter la raison de ce changement de couleur. Mais, toi, comme le sais-tu ?
- Oh ! Plus tard, plus tard, présentes-nous plutôt.

Ce qu'elle fit aussitôt, ravie de pouvoir enfin présenter son frère et toute à sa joie de l'avoir retrouvé. Il ne fit aucune allusion à son statut lorsqu'il parla avec la disciple de Féca, mais la fit rougir en répétant tout le bien qu'en avait dit son amie. Enfin, il donna à Darinao un bonbon aux trèfles à cinq feuilles, spécialité des disciples d'Eniripsa de ce temple, quand ils



## Episode 5 : Trois sœurs

furent présentés.

- Bien, et si nous allions boire un petit quelque chose, il faut fêter nos retrouvailles !
- J’ai entendu parler de boisson, et de fête ! intervint soudainement Unician en effrayant Ahiâm.
- Uni !! s’écrièrent en chœur Eloah et Ferora. Ça ne se fait de faire peur aux personnes qu’on vient juste de rencontrer, enfin... continua Eloah aussi furieuse contre Uni qu’amusée devant la tête faite par son frère.
- Qu’est-ce que... Qu’est-ce que c’est que ça ? demanda tout pâle le jeune disciple des soins.
- Un ami, un brin farceur et qui accourt à la moindre allusion à une fête ou à la bière. Il était disciple d’Osamodas... Pour son état actuel... C’est une longue histoire que je ne comprends qu’en partie. Peut-être te la racontera-t-il tout à l’heure, expliqua assez rapidement Ferora, d’autant plus que les autres disciples d’Eniripsa ne comprenaient pas cette soudaine agitation de leur condisciple, Unician leur étant invisible.
- Brr... Tu as vraiment des amis fascinants sœur, ne pu s’empêcher de conclure Ahiâm.
- Oui, en effet, répondit cette dernière avec un clin d’œil à son amie. Tu parlais de boire un coup ? Je ne serais pas contre, surtout après de pareils émotions. Je mangerais bien aussi un petit quelque...
- Moi aussi, moi aussi ! intervint soudainement Darinao comme si elle avait toujours fait partie de ce groupe.
  
- Je connais un bon endroit pour se restaurer au calme, avec un cadre sympa, proposa Ahiâm.
- On te suit, alors. Mais, quelle coïncidence incroyable tout de même que tu sois rattaché à ce temple Ahiâm, fit remarquer Darinao.
- En fait, je ne dépens pas de ce temple. Je suis là pour une quête.
- Une quête ? demanda sa sœur.
- Oui, je suis parti de mon temple d’attache il y a déjà un mois et demi. Je dois visiter chaque temple de ce monde.
- Dans quel but ? questionna Ferora à son tour.
- Et bien, c’est une mission multiple. Je dois apporté en chacun de ses temples une fiole d’elixir contenant une larme d’Eniripsa, et, d’autres substances secrètes.
- Oh ! J’ai entendu parler de ça, c’est la mission finale des disciples, c’est ça ? Hein, c’est ça ? Tu as fini ton initiation ? piaillait Darinao.
- Oui. Eniripsa se rend régulièrement dans cinq temples pour y verser ses larmes. C’est à nous, disciples, après que les prêtres aient préparé l’elixir complet, de porter cette potion aux quatre coins du monde. C’est une mission avec beaucoup de responsabilités.
- Ce genre d’elixir doit être très convoité, c’est risqué aussi, non ? demanda Eloah, inquiète.
- C’est bien pour cela qu’il s’agit de la mission finale qui valide notre formation initiale. Un disciple d’Eniripsa doit aussi savoir se défendre, ou tout du moins protéger ce qui lui importe. Tenez ! C’est cette auberge, entrons.
- Je suis fière de toi, mon frère.
- Et toi, Elo ? Tu es rendu à quel niveau ?
- Hé bien, je dois dire que...
  
- Bonjour, une table ? demanda le patron de l’auberge en s’avançant vers le groupe qui entrait.
- Oui, oui, celle sur la terrasse, s’il-vous-plaît, répondit aussitôt Ahiâm à son habitude.
- Ça, elle a pas mal avancé depuis la fin de son initiation ! déclara Ferora avec un sourire.
- Oui, nous avons beaucoup voyagé avec Fero. J’ai le statut de Protecteur.
- Tu vas finir Gardien des Temples !
- Il y a encore du chemin... Pour le moment, j’ai d’autres priorités.

Le petit groupe s’installa autour de la table en terrasse. Le cadre boisé était très agréable et reposant, une petite rivière sifflait au bas de la terrasse. Un rayon de soleil faisait de l’œil à Darinao, qui grognait.

- Lean, quand l’as-tu vu la dernière fois ?
- Lean ? Je me disais bien que tu n’allais pas tarder à m’en parler. Et bien, je suis désolé mais... La dernière fois que j’ai vu notre frère, c’était sur l’île des Mino. Il se téléportait souvent près de moi, prendre de mes nouvelles. Et puis, plus rien. J’ai, plus tard, appris que ses amis n’avaient plus de nouvelles non plus. Il a disparu...
- C’est pour ça que nous sommes ici, ajouta Ferora.
- Quoi ? Comment ça ? Vous l’avez vu ? Il va bien ? Où est-il ?

Alors, Ferora et Eloah contèrent l’histoire. Le visage d’Ahiâm se décomposait au fur et à mesure des informations qu’il entendait. Puis, il prit une grande inspiration et reprit ses esprits.

- Bon. Il faut rester confiant. On vient de se retrouver. Je ne suis plus tout seul. On va réussir, ensemble. On va le ramener.
- Oui, Ahiâm. Oui, je te le promets, le rassura sa sœur en lui prenant la main.

Ferora voulant remonter le moral à la petite troupe eut la bonne idée de lancer une conversation sur les membres de la famille d’Eloah et Ahiâm restés dans le monde des Dofus. Leur sœur aînée, son bébé, et surtout, Woger et les anecdotes

## Episode 5 : Trois sœurs

autour de lui plus ébouriffantes les unes que les autres. Il en avait fait du chemin avec le duo Eloah et Ferora. Ainsi, Ferora se souvenait de nombreuses situations hilarantes dans lesquelles ils avaient pu se retrouver à cause du disciple d'Enutrof.

Soudain, elle s'interrompit. Un flash de souvenirs venait de la frapper : le parchemin que Lean était venu chercher, où était-il maintenant ? La dernière fois qu'elle l'avait vu, Eloah le tenait dans ses mains lors de la chute de sa « bulle », mais depuis on ne l'avait pas revu... « Rhâ ! De quoi il s'agissait déjà comme parchemin ? » Ferora tentait tant bien que mal de rassembler les souvenirs de ces moments vifs et troublés. Elle retrouva ainsi le nom de Lagoa, le mot prophétie, et une histoire de sang unique dans l'Univers, mais c'était à peu près tout. Ce n'était pas très digne d'une Ryukana, mais elle ne l'était malheureusement plus. Ce fut Dari qui attira son attention quand son silence devient long. Pendant ce temps, Eloah avait repris le récit des anecdotes sur Woger, accompagnées par les commentaires d'Unician qui pourtant n'avait pas souvent été avec Woger et elles.

– A quoi pensais-tu Ferora ?

– A rien d'important, Dari, en tout cas, je l'espère. J'essayais de me souvenir d'un parchemin que possédais Elo mais dont je n'arrive pas à me souvenir de son contenu.

– Bah ! Pourquoi tu ne lui demandes pas ? Elle saura sûrement, elle, non ?

– Oui, oui. Seulement, je sais que ça concerne son frère et comme nous ne l'avons plus, je ne sais si c'est bon d'en parler devant lui. Tu vois, réfléchir avant de parler, ça peut être utile parfois.

– Rhô, rabat-joie ! Ça enlèverais à mon charme toute ma spontanéité.

– Pour une gamine de treize ans, tu parles vraiment bien, et tu as un sacré caractère !

– Bah, tu sais...

– Hé ! Les filles ! Il est temps de retourner au temple de Xélor, les trois heures sont bientôt écoulées, se rappela soudain Eloah. Tu viens avec nous, Ahîam ?

– Non, non. Je ne peux pas vous accompagner tout de suite, il me reste des formalités à accomplir au temple d'Eniripsa. Mais, on peut se retrouver ici, ce soir ?

– Ah, oui ! Alors ! Maintenant, je ne lâche plus, frérot.

– Alors, nous sommes d'accord. A tout à l'heure, les filles. Et, toi aussi, Unician, ravi de t'avoir rencontré.

– A plus tard, Ahîam, saluèrent ensemble la disciple de Féca et de Xélor.

– Burp, déclara le disciple d'Osamodas.

Après une dernière embrassade du frère et de la sœur, le groupe au complet prit le chemin du temple de Darinao. Les différentes rues qu'ils traversèrent étaient beaucoup moins animées que trois heures plus tôt. Dari leur expliqua que c'était l'heure idéal pour la chasse au Bouftou, et autres animaux du genre, puisque c'était le moment où, généralement, ils se restauraient. Ainsi, ils atteignirent beaucoup plus rapidement leur destination et purent en profiter pour admirer une fois de plus l'intérieur en se rendant au bureau du Grand-Prêtre. Unician avait disparu dès leur entrée, sans dire un mot.

La porte du bureau était entre-ouverte, aussi Eloah ne frappa-t-elle qu'une fois. Le Grand-Prêtre vient immédiatement leur ouvrir. Il avait l'air assez fébrile, et même complètement agité lorsqu'il reconnut ses visiteuses. Il les fit entrer très rapidement, et sans même prendre la peine de les installer commença à leur expliquer ses découvertes.

Tout d'abord, le disciple qui les avait trahi n'était pas un, mais une. La cadette de deux autres sœurs disciples d'autres membres du Panthéon. Elle avait apparemment caché son identité à l'aide d'un puissant sortilège, mais les dossiers de son noviciat étaient formels. De plus, le Grand-Prêtre avait aussi découvert que les sœurs aînées avaient rejoint le parti des Sœurs de Dathura voici quelques années, et qu'elles y occupaient dorénavant une place importante. Il n'était donc pas exclu que notre dissident est aussi rejoint ce groupe et agisse pour leur compte. C'est là qu'Eloah arrêta le Grand-Prêtre pour demander des explications sur ce « parti ».

– Ah ! Oui, c'est vrai que vous n'êtes pas de notre époque. Et bien, il s'agit d'un groupe presque exclusivement féminin, extrémiste, qui croit fermement à la réincarnation de Dathura. Cette dernière ayant été la femme dont serait tombé amoureux Ogrést et qu'il aurait tué sous le coup de la colère. Elles pensent que c'est la seule personne capable de mettre fin au règne d'Ogrést. C'est tout ce que je vous dirais sur ce sujet, vous ne devez pas trop en savoir sur votre avenir, disciple de Sacrieur.

– Bien... accepta cette dernière avec réticence.

Eloah commençait sérieusement à en avoir assez de toutes ces cachotteries, mais elle n'y pouvait rien, alors, elle acceptait. Le Grand-Prêtre continua en leur recommandant de se rendre dans une ville plus importante où elles pourraient recueillir davantage d'informations sur ce parti et les trois sœurs. Et, justement, il y en avait une à quatre jours de marche. Là-bas, leur assura-t-il, il sera facile de récolter des informations sur ce qui se passe dans le monde, pas comme ici où les nouvelles n'arrivaient que partiellement. Eloah et Ferora durent se rendre à ses arguments, mais elles étaient tout de même un peu déçue. Enfin, elles avaient déjà apprises quantité de choses, et même retrouvé le frère jumeau de la disciple de Sacrieur. Leur visite n'était pas sans résultats. Les deux amis s'apprêtaient à quitter le bureau, après avoir salué le Grand-Prêtre, quand elles aperçurent Darinao toute timide qui s'approchait de son maître. Ce dernier avait déjà compris ce qu'elle allait demander, mais il voulait qu'elle se lance, qu'elle prenne son courage à deux mains. Finalement, elle se lança :

– Grand-Prêtre, je souhaiterais partir avec Ferora et Eloah, si vous le voulez bien les filles, ajouta-t-elle précipitamment en se

## Episode 5 : Trois sœurs

tournant rapidement vers elles.

– Heu...

– Je sens qu'il est temps que je parte pour mon premier voyage initiatique, commença à plaider la jeune disciple sans attendre de réponse, que je découvre ce monde par moi-même. Ces deux femmes sont expérimentées et puissantes, mais elles ne connaissent pas cette époque, je pourrais leur servir de guide. De plus, elles ont une quête à accomplir, quoi de mieux pour un voyage initiatique ? Enfin, nous ne sommes pas des inconnues les unes, les autres, mon intégration n'en sera que plus rapide et aisée. Je ne les gênerai pas, promis ! conclut-elle son plaidoyer.

– Et bien, je me vois mal refuser après un tel discours, et...

– Oh ! Merci, merci, merci, merci, merci ! Vous verrez, vous ne le regretterez pas les filles.

– A-t-on le choix ? se demandèrent ces dernières en se sondant du regard.

– Pas vraiment, je crois.

– Oui. Allez ! Viens donc. Mais attention, à la moindre incartade, on ne se privera pas de te punir comme bon nous semblera.

– Oui, oui, tout ce que vous voulez ! On y va ?

– On y va, répondit Ferora.

– Adieu, Grand-Prêtre, répéta son amie.

Ce dernier se demandait s'il n'avait tout de même pas rajouté une sacré épreuve à ces jeunes femmes déjà éprouvées. « Enfin, il est trop tard maintenant. Que Féca veuille sur eux. » ne pu-t-il s'empêcher de penser.

Les trois filles quittèrent le temple Xélor, après un passage par la chambre de Darinao qui emporta avec elle un baluchon contenant diverses affaires personnelles, et se dirigèrent vers le temple Eniripsa pour retrouver Ahiâm, comme convenu.

– Ah vous voilà !

– Je t'ai manqué frerot ?

– Toute ma vie sœurlette, dit-il en prenant à part Eloah et chuchota, elle vous colle tout le temps la petite !

– Elle vient avec nous ! répondit Eloah entre ses lèvres.

– Oh ! Bien.

– Mais, quel est ce bruit ? C'est toi qui fait ça ? Tu es affamé ou quoi ?

– Hein ?

Ferora et Darinao s'étaient rapprochées entre temps et Ferora demanda à Ahiâm :

– C'est toi qui ronronne ainsi Ahiâm ?

– Hein ?! Oh ! s'exclama ce dernier avant de rire puis de sortir de sous sa cape bleu-argent ce qu'Eloah estimait fait de plumes de kwak des glaces, un petit chaton qui ronronnait dans les bras d'Ahiâm.

– Un prêtre du temple a trouvé un petit groupe hétéroclite d'animaux lors d'une ballade en forêt, dont ce petit chacha.

– Tu l'as adopté ? demanda Darinao tout en le caressant tandis qu'Eloah et Ferora regardaient le chacha, attentivement. Ferora prit la parole, voulant exprimer sa pensée.

– Dis Elo, tu ne trouves pas que...

– Si, coupa aussitôt Eloah.

– Quoi ? questionnèrent en cœur les deux autres.

– Zéph' ? appela Eloah le petit chacha qui d'un bond rejoignit ses bras et se mit à lui lécher le visage.

– Tu connais ce chacha Elo ?!

– C'est mon cha', oui. Darinao, je le connais !

– Ça alors ! s'exclama Ahiâm, c'est sans doute pour cela qu'il m'a adopté. Car c'est ce que j'allais te répondre Darinao, quand le prêtre m'a montré ces animaux, ce petit là est venu tout de suite vers moi.

– Incroyable ce que les animaux sont capables de ressentir, s'étonna Ferora, mais, il était le seul chacha ?

– Oh non, il y en avait un autre, et aussi des animaux bizarres que le prêtre a conduit au temple d'Osamodas pour les faire examiner.

– Les drago, sûrement... lâcha Eloah à voix basse, mais Fero, ton chacha, il doit être dans le coin !

Le petit groupe se pressa au dehors, direction le temple d'Osamodas pour rencontrer le prêtre. Menés par Ahiâm et Darinao, ils ne mirent pas de temps à atteindre le lieu, d'autant plus qu'ils courraient plus qu'ils ne marchaient. En chemin Eloah apprit à son frère que le chacha s'appelait Zéphyr, un fidèle compagnon qui l'avait accompagné dans ses aventures depuis toujours et qui de plus, s'entendait à merveille avec le chacha de Ferora. Ces deux là s'entendant nettement moins facilement avec le bwak de Woger.

Ils arrivèrent au temple et furent rapidement autorisés à entrer, après avoir succinctement expliciter leur situation. Le prêtre du temple d'Eniripsa discutait avec une petite assemblée de cinq disciples d'Osamodas, d'un niveau assez élevé selon Ahiâm, à la vue de leurs accoutrements. Le prêtre disciple de la Déesse des soins reconnu Ahiâm aussitôt son entrée faite dans la salle.

## Episode 5 : Trois sœurs

- Un soucis au temple, mon enfant ?
- Aucun, maître, restez assis je vous en prie. J'ai des informations sur les animaux que vous avez trouvés !

L'attention de la petite assemblée se focalisa sur Ahiâm, les trois filles étant restées un peu en retrait, ne sachant trop comment se comporter dans cette situation. Ferora avait toutefois envie de courir partout à la recherche de son chacha adoré.

Toutefois, ce fut lui qui vint à elle. En fait, un étrange tofu fit une entrée brusque et remarquée par l'une des ouvertures de droite. Il courait aussi vite qu'il pouvait en poussant ses cris perçants, et laissant de nombreuses plumes dans son sillage. La raison de cette course s'expliqua bien vite. En effet, un chacha, bien connu de Ferora, fit à son tour son entrée, et visiblement, il était le poursuivant de l'étrange tofu. Ce dernier se dirigeait d'ailleurs vers nos trois amies derrière lesquelles il se réfugia.

Le chacha le suivit, bien évidemment, mais quand il arriva à proximité, il pu mieux sentir les odeurs des filles. Alors, soudain, il s'arrêta net ! Il releva sa mignonne grosse tête et examina la jeune femme blonde qui avait la même odeur que sa maîtresse. Cet examen dû le satisfaire car bientôt il vint se frotter à ses jambes en ronronnant. Ferora se baissa alors pour le caresser, heureuse d'être reconnue et de l'avoir retrouvé. Après les caresses d'usage, il sauta dans les bras de sa maîtresse, puis il grimpa sur ses épaules où il resta là à contempler le temple comme pour dire « Vous voyez, ma maîtresse, elle m'appartient, et ici, c'est chez moi. »

Darinao était un peu étonnée de voir un chacha faire une telle chose, et que Fero et lui aient une telle complicité. Par contre, de son côté, Eloah était tout sourire et contente que son amie retrouve son petit compagnon. C'est à ce moment que l'étrange tofu poursuivi sortit de la robe de Dari. Eloah et Ferora purent ainsi le regarder. Elles furent stupéfaites de reconnaître un autre petit compagnon, mais comprirent aussi que la « poursuite » n'était pas mortelle, elle n'était qu'un jeu entre les deux animaux.

- Tiens ! Tit'Neva, hips ! s'exclama soudain une voix désincarnée.
- Uni ! Où étais-tu encore passé ? demanda, un poil exaspérée, la disciple de Féca.
- Heu... Par-ci... Par-là... Ils ont de bonnes bières dans le coin, hips !
- Puf...
- Bah ! Tu sais bien qu'on ne le refera plus, remarqua judicieusement son amie sacrieuse.
- Ouai, ouai, je sais... Enfin, tu tombes bien, nous comptons quitter la ville pour rejoindre une plus importante. De plus, Ahiâm nous a dit que d'étranges animaux avaient été découverts il y a peu, et il s'est révélé que l'un d'entre eux était Zéphyr, le chacha d'Elo. Voici le mien, et aussi Tit'. Nous espérons donc retrouver le reste de notre petite troupe d'animaux. Tu viens avec nous ?
- Oh ! Hum... Il me reste des choses à voir, hips ! Allez-y sans moi. Je vous retrouverais, hips ! Plus tard. Tu viens, Tit'.

Le tofu se dépêcha de rejoindre le disciple d'Osamodas et tout deux disparurent vite dans la foule de la rue, au pied du temple. De l'autre côté, Ahiâm avait fini d'expliquer la nouvelle situation à son maître et celui-ci les rejoignait.

- Ainsi, ses étranges animaux seraient peut-être à vous. Et bien, en voilà une drôle de coïncidence, ne pu-t-il s'empêcher de remarquer.
- Nous n'en sommes pas sûr, Maître Eniripsa. Toutefois, le fait que trois d'entre eux soient bien nos compagnons, et que vous ne reconnaissiez pas les autres, tentent à nous faire penser que cela pourrait être le cas, en effet, expliqua Eloah.
- Bien, bien. Suivez-moi, alors. C'est par ici.

Les trois amies et Ahiâm le suivirent dans l'ouverture par laquelle étaient sortis plus tôt le chacha et le tofu. Ils arrivèrent dans un patio luxuriant, une fontaine centrale, des allées ordonnées, des fleurs de nombreuses espèces différentes, un lieu de repos, de plaisir, et de savoir. Mais le Maître ne les fit pas quitter le couloir et s'engagea bientôt par celui de gauche. Au bout, une nouvelle ouverture qui menait à un petit vestibule où se trouvaient accrochées des tenues de travail de la terre. Ils sortirent par l'autre bout de la longue pièce pour mettre les pieds dans un vaste terrain d'exercices en sable jaune.

Après quelques instants à explorer de leurs yeux cet endroit, le Maître leur montra sur la gauche, à la lisière d'un bosquet, un enclos de bois où jouaient ce que nos amis dofusiens connaissent sous le nom de dragodindes. Il y en avait trois, toutes la propriété d'Eloah. Cette dernière reposa bientôt Zéphyr à terre pour courir examiner les montures qu'elle savait maintenant être bien les siennes. Ferora la suivit bientôt, après avoir remercié le Maître de l'aide et de la générosité qu'il avait donné à leurs animaux, Dari et Ahiâm sur ses talons et Sibur devant.

Eloah caressa ses montures une à une, heureuse de les retrouver. Puis, elle entra dans l'enclos pour les examiner sous toutes les coutures, une obligation après une séparation de plusieurs jours. Pendant ce temps, Ferora expliquait ce qu'était ces animaux à Ahiâm — qui avait quitter l'époque des Dofus avant la découverte du territoire des Koalaks — et pourquoi elles étaient aussi dociles — de telles montures n'existaient donc pas à ce moment là non plus. Ensuite, il lui demanda ce qu'elle entendait tout à l'heure par rejoindre une ville plus importante. Ainsi, elle lui relata ce que le Grand Maître Xélor leur avait dit.

- Dans ce cas, je viens avec vous !

## Episode 5 : Trois sœurs

- Mais, nous ne comptons pas te laisser tout seul, de toute façon, frérot. On se quitte plus, tu te souviens ?
- Oui, c'est vrai. Tu as raison. Mais, je compte trois montures et nous sommes quatre avec Dari.
- En effet...
- Je la prendrai avec moi, elle n'est pas bien grosse...
- Hé !
- ... pourra nous porter toutes les deux sans problème, non ?
- Oui, sans doute. Et, si ça ne peut pas aller, nous la prendrons chacun notre tour.
- Comme un vieux sac de pomme de terre ?! s'indigna Dari.
- Hé ! C'est toi qui a voulu venir avec nous. C'est déjà bien que nous ayons trois montures. Tout à l'heure, tu as dit être prête pour l'aventure. Et bien, sache que l'aventure n'est pas souvent confortable, facile, ou même amusante. L'aventure, c'est aussi les galères, les obstacles presque infranchissables, ou le désespoir. J'espère que tu en es consciente, discourue Eloah.
- Oui, oui... Je sais...
- Bien ! Maintenant que j'ai fini mes examens, je vais aller demander au Maître s'il peut nous vendre de la nourriture pour elles. Pendant ce temps, chargez vos affaires, Ferora vous montrera.

La disciple de Sacrieur alla donc parler au Maître d'Ahiâm pendant que son amie donnait les explications nécessaires. Darinao dû s'y reprendre à deux fois, mais le frère y arriva du premier coup après quelques hésitations. Ferora s'occupa alors de ses propres affaires.

- Dis-moi, Ferora...
- Appelle-moi Fero, comme tout mes amis.
- Bien, Fero. Je voulais te demander pourquoi tu ne portes pas les vêtements de ta classe ?
- Ah, oui ! Moi aussi, ajouta la jeune disciple de Xélor.
- Humpf. Je n'ai plus le droit de porter ceux que je portais jusqu'à présent... Et, ceux-ci sont les seuls que j'ai pu mettre... expliqua mal à l'aise l'ex-Ryuakana, la douleur étant toujours là.
- Heu... Bien... hésita Ahiâm devant la soudaine tristesse de la joyeuse amie de sa sœur. Seulement, la tenue d'Eloah est déjà assez différente des disciples de Sacrieur de cette époque, mais la tienne... Vous ne passerez jamais inaperçues dans ces conditions. Et, l'incident avec les gardes que m'a raconté Elo risque de se reproduire.
- Que nous conseilles-tu, alors ? demanda-t-elle en faisant de son mieux pour se ressaisir.
- De vous rendre dans vos temples respectifs pour obtenir une tenue plus adéquate.
- Moi, aller au temple de Féca... Je... dit soudain prise de panique la disciple de Féca.
- Fero ? interpella-t-il.
- Je...
- Fero ? réagit également Dari.
- Non, je... Je... Je ne peux pas... furent les derniers mots qu'elle murmura avant de s'accroupir et de caresser en continu son chacha, comme une petite fille caresserait sa peluche, jusqu'au retour d'Eloah.
- Vraiment sympathique ce bonhomme Ahiâm, ce doit être plaisant de l'avoir pour Maître !
- Oui, il est très gentil, mais je ne le connais pas beaucoup. Je n'étais que de passage dans ce temple, rappelle-toi.
- C'est vrai... Fero ? Tout va bien ?
- ...
- Ahiâm ?
- Oui, tout va bien. Enfin, je disais à Fero qu'il fallait vous trouver d'autres tenues.
- Ah ! Que proposes-tu ?
- Hé bien, je pensais faire un tour dans vos temples respectifs, mais...
- Bon. Commençons par le temple de Sacrieur. Pour Fero, nous allons trouver une alternative. Cette cape que tu portes, ce n'est pas une marque des disciples d'Eniripsa, si ?
- Non, c'est une cape de voyage. Elle me protège du froid et de la pluie. Les déluges sont assez courants ici, aussi improbables que cela puisse paraître.
- Tu pourrais en trouver pour Fero ?
- Moi aussi j'en veux une ! coupa Darinao qui admirait les reflets argentés de la cape bleue d'Ahiâm.
- En fait, il nous en faudrait une chacun, admit Ahiâm.
- Vous avez de quoi payer ? demanda Darinao aux filles.
- J'ai ces pierres à échanger. Ahiâm ce genre de pratique se fait encore ?

Après avoir examiné les pierres, Ahiâm déclara que celles-ci existaient encore et que l'on pouvait toujours troquer quelques trouvailles au temple Enutrof contre de l'or. Monnaie incontestée et universelle. Ils décidèrent de laisser les dragodindes dans l'enclos du temple Osamodas après autorisation par le responsable des lieux. Puis, se dirigèrent vers le temple Enutrof. Ferora resta muette au long du voyage. Eloah troqua ses pierres, rubis, émeraude et saphir contre une grosse bourse d'or. Eloah constata que les disciples d'Enutrof étaient toujours aussi acariâtres et radins 1 000 ans après, une remarque qui fit rire son frère et Darinao, mais pas Ferora. L'or en poche, Ahiâm alla seul dans une toute petite échoppe et en

## Episode 5 : Trois sœurs

resortit avec trois capes bleues-argent et deux grandes besaces en cuir noir.

Puis, ils se rendirent au temple Sacrieur. Eloah en profita pour acheter des feuilles de menthe sauvage dans son temple. Un disciple chevronné accueillit Eloah et considéra sa forte poitrine un peu trop longtemps selon Ahiâm qui rappela sèchement la raison de leur présence. Aussitôt, le disciple confus alla chercher des vêtements pour Eloah. Un bandeau marron et rouge en guise de couvre-chef, un pantalon en lin par dessus lequel elle enfila une tunique orangée avec un dessin qui recouvrait la poitrine et le ventre d'Eloah : l'insigne de Sacrieur. Eloah était émerveillée par cette tenue. En revenant vers la sortie, Eloah put entrevoir les entraînements des jeunes disciples de Sacrieur, et déjà à ce niveau, elle ne reconnaissait pas les techniques. Un léger sourire, très petit, que seule Eloah sût détecter, apparut sur le visage de Ferora à la vue de son amie ainsi vêtue.

- En route, compagnons !
- Mais Elo, Ferora ne...
- Hey p'ti frère, apprends qu'on ne discute pas mes ordres ! ricana Eloah.
- On se rend dans quelle ville ? demanda Darinao.
- Heu...
- Ah ! Il est beau le leader s'il ne sait même pas où on va ! raya Ahiâm pour taquiner Eloah qui lui répondit de la même manière et démarrant ainsi un petit manège puéril qui dura bien deux bonnes minutes.
- Tu m'as manqué, vraiment, petit frère.
- Toi aussi, petite sœur, répondit Ahiâm en adressant un clin d'œil à sa sœur avant de proposer une destination. Le prochain temple où je dois me rendre se situe dans la grande ville d'Orchomène, à quatre jours de marche.
- Ce doit être la ville dont nous a parlé le Grand Maître Xélor. Ainsi donc, en route pour Orchardène !
- Il doit y avoir de grands magasins ! s'exclama Darinao excitée à l'idée de se rendre dans une grande ville.

Une fois leurs dragodindes récupérées, les capes enfilées — oui, car ces capes protégeant du froid et de la pluie ne tenaient pas trop chaud, elles maintenaient une température constante au corps de son porteur, les besaces portées par Ferora et Ahiâm, Darinao derrière Eloah, le groupe original de cavaliers se mit en route, direction Orchardène.

## Episode 5 : Trois sœurs

Résumé :

Ça y est ! Les compagnons sont enfin sortis. Cependant, ils ne s'attendaient pas à arriver ici, ni à y rencontrer des connaissances. Comment cela a-t-il pu arriver ? Néanmoins, cela va aider les compagnons à comprendre où ils sont et leur redonner espoir. L'espoir que la famille d'Eloah n'est pas perdue pour toujours, qu'elle peut être retrouvée. Alors, voici les compagnons et leurs nouveaux complices partis dans une quête comme il n'en existe que peu dans toute une vie. Les suivrez-vous ?